

**La cession de la Bessarabie, de la partie nord de la Bucovine
et de la région Hertza, juin 1940,
une relecture d'un moment historique controversé**

Suite à la première guerre mondiale, la Roumanie avait atteint son maximum territorial, avec la l'union de la Bessarabie le 27 mars 1918, de la Bucovine le 28 novembre et de la Transylvanie le 1^{er} décembre 1918.

Pourtant, la Grande Roumanie a été un sujet difficile à gérer. Vingt ans d'administration roumaine en Bessarabie n'ont pas réussi à gagner la fidélité les minorités. L'Union Soviétique a exercé en permanence une pression politique à ce sujet, organisant des confrontations et des émeutes bolchéviques sur le Dniestr, destinés à mettre en difficulté les négociations avec l'Etat roumain, qui ne devraient pas aboutir à y reconnaître l'appartenance.

La signature du pacte Ribbentrop-Molotov en 1939 a créé les prémisses du démembrement territorial de la Grande Roumanie. Malgré les assurances du premier ministre Tătărescu et du roi Charles IInd, qui avaient visité la Bessarabie en décembre 1939 et janvier 1940, que les frontières du pays auraient été défendues par l'armée, un document secret de l'Etat Majeur Territorial de la région Prut du 31 mai 1940 prouvait que l'armée avait déjà les plans rédigés pour évacuer la région. Cela allait se passer dans quatre semaines !, dans les moments les plus dramatiques de la seconde guerre mondiale, quand la France était à genoux et l'Angleterre sous siège allemand. Consultées à ce sujet, l'Italie et l'Allemagne ont conseillé l'acceptation des demandes soviétiques. La Bessarabie était la première à quitter l'Etat roumain, suite aux ultimatums de 26 juin et de 28 juin 1940. La logique des garanties internationales était déjà désuète, ni les franco-anglais, ni les ententes régionales n'ayant plus d'effet défensif.

Le Roi Charles le IInd a caché son impuissance devant l'avis du Conseil de Couronne du 27 juin, qui lui a recommandé d'accepter des discussions avec les soviétiques. Mais la seconde note ultimatum ne laissait pas de choix, pas de négociation: l'administration roumaine était contrainte à quitter la Bessarabie en quatre jours.

L'exposition met l'accent sur le moment juin 1940, mais essaie de décrire aussi le contexte : les démarches de la diplomatie roumaine en 1939, le pacte soviétique-allemand, le début de la guerre, l'avancement rapide des armées allemandes. Les notes diplomatiques, des articles dans les journaux, des brochures, des cartes, des photos, des pellicules cinématographiques laissent voir le drame de la Grande Roumanie, obligée de céder presque toutes les provinces gagnées en 1918. Les documents mettent aussi en évidence la propagande gouvernementale roumaine, la propagande soviétique, la situation de l'armée roumaine, l'avancement les troupes soviétiques les quatre jours de l'invasion et le drame des milliers de réfugiés et de

l'administration roumaine dans territoires abandonnés par un Etat impuissant dans les bras du Grand Frère.

La structure de l'exposition suit une logique chronologique, familiarisant d'abord le visiteur avec les réalités de la Bessarabie et la Bucovine en photos, avec la Bessarabie et la Bucovine dans l'entre-deux guerres, les relations roumano-soviétiques dans la politique extérieure de la Roumanie, l'ultimatum et ses conséquences politiques, la cession territoriale, le refuge et l'administration soviétique, les réactions diplomatiques et les réactions de la société civile.

Les institutions qui ont collaboré avec les Archives Nationales de Roumanie sont les Archives Diplomatiques auprès du Ministère des Affaires Etrangères, le Service Historique de l'Armée, l'Archive Nationale de Filmes, Archives Nationales de la République de Moldavie. Le support financier a été assuré par l'Institut d'Investigation des Crimes du Communisme et de la Politique de l'Exile Roumain (IICCMER). L'exposition a eu un vernissage à Bucarest et à Kichinev, et suivra un itinéraire dans la République de Moldavie, à Bălți, à Cahul.

M. S. REGELE IN MIJOCUL POPULAȚIEI ȘI OSTAȘILOR DIN BASARABIA

TEXTUL CUVÂNTĂREI ROSTITĂ DE SUVERAN LA IECHEȚIA DELA CHIȘINĂU

M. S. Regele, însoțit de **Mareșalul** și **Marele Voievod Moldavii** în **Basarabia**, pentru a urmași războiului românesc.

Cu acest prilej, după săvârșirea acțiunii războiului în spațiu, a fost o mare recepție la comandamentul corpului de armată din Chișinău, la care au fost prezentați și cele două regali ai Țării: **Nistrului**, reprezentanții populației locale, **Bisericii**, autoritățile și ai minorităților.

Suveranul a răsunat apoi următoarea cuvântare:



cut, — dar mai ales astăzi în această zi de mare cumpănă pentru lumea întreagă, — sunt pentru Mine a încercărilor sunt pentru Mine, de a putea să-l, prin gândeț, să sunt mulțumit și să au gândit, atât de frumoase și de deosebite, de a face parte, frapant și înalt, din situația confesională, gătreți, să ne întărească mai mult, să ne facă mai puternici!

Acest gând al Țării tuturor păterilor românescilor, ar că obșirilor lor, — este un gând care mă încurajează să de eu în sine, pe un se breve, am încercat de a vedea că se împlinesc.

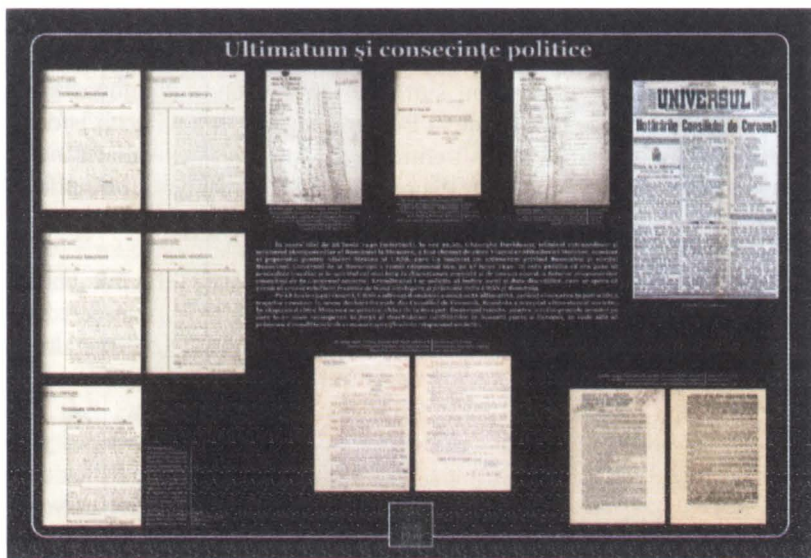
Clăditurile vechi ale porților noastre în care atât de frumoase se spune căi dumnezeii nu poate răbda săvârșite toate cele unice, trebuie să fie vopsea în sufletul tuturor Românilor.

Acum să mă uit în jurul meu, să văd că în fața mea sunt toate țările noastre care în trecut au fost țări de război, care în prezent sunt țări de pace, care în viitor vor fi țări de pace și de bună înțelegere.

Și acum să văd în jurul meu, să văd că în fața mea sunt toate țările noastre care în trecut au fost țări de război, care în prezent sunt țări de pace, care în viitor vor fi țări de pace și de bună înțelegere.

M. S. Regele roștea din mijlocul populației și ostașilor din Basarabia.

Citiți reportajul în pag. III-a



Laura Dumitru

***Viața urbană în Moldova și Muntenia, 1830-1916* [The Urban Life in Moldova and Wallachia, 1830-1916] Exhibition**

The public is invited to watch an exhibition at the National Archives of Romania proposing a retrospective of the modernization of the Romanian cities at the East and South of the Carpathian Mountains through their alignment to the Western standards. It was about a long standing process with considerable social involvements. The documents selected for this project illustrate the gradual transformation of the urban settlements from the stage of “large villages”, as they are described at the end of the 18th century by the foreign travellers that wander through, towards modern European towns. This tendency was more visible around year 1900, when Bucharest and Iași could very well be compared with the Western metropolitan centres, from which only an acceptable development difference separated them.

The change in the urban evolution appeared after 1830, once with the implementation of the stipulations of the Organic Rules, which imposed the Western norms of urbanism; actually, the first panel of the exhibition groups some of these stipulations. It was in Wallachia where *Departamentul Trebilor Dinăuntru* [Minister of Interior] was “*însărcinat cu ocârmuirea tuturor municipalităților* [in charge with the government of all the municipalities]”, meaning the development of the sanitary system, the control over the prices, the repairing and preservation of the main roads, the construction of bridges in order to improve the ways of communication and the encouraging of the commercial activities. The trade of the aboriginal goods was exempted from the custom taxes, so that the products were sold in fairs, cities, “în